

[Text]

We tell them that we want. If we want a seaman and if they have a seaman there or somebody who would fill our needs, they would send him. Mostly we get young fellows that have no training.

Mr. Barnett: I have a feeling that as far as Manpower is concerned they regard this as a matter of supplying unskilled men.

Capt. Fournier: Unskilled men.

Mr. Barnett: Unskilled men.

Capt. Fournier: That is what we are up against, the unskilled personnel. The new recruits coming in for seamen have no idea why they are coming on the ship.

The Chairman: May I ask a supplementary to Mr. Barnett's?

Mr. Barnett: Yes.

The Chairman: Has no effort been made by Manpower, Captain, for example, to survey the Manpower resources available from the Gaspé area, the Maritime areas of Quebec, the Maritime Provinces, Nova Scotia and Newfoundland especially. Surely they could supply all kinds of young men with fishing boat experience who would be the ideal types. Does Manpower not attempt to do this at all for you people?

Capt. Fournier: I do not know what their attempt is. As far as I am concerned I do not call Manpower, I call our Personnel Officer and he calls, in turn, Manpower and tells them that we want such and such a man.

Mr. St. Pierre: It certainly sounds like an extremely unsatisfactory situation.

Capt. Fournier: We do not get the best results. No, it is not the best situation. That is why I mentioned it here.

Mr. St. Pierre: In fact, I am surprised, Mr. Chairman, that it should be done in such a haphazard manner. It is not really a recruitment at all.

Captain Fournier: He is a few days on the ship and then he turns around and he leaves, then he has to have a reason why he left that ship. He has come in with all kinds of tales, the Coast Guard is not fit to be in and this and that. Well, he is not prepared to accept this situation, you see.

The Chairman: It would, undoubtedly at least give you a better percentage of success if the men you receive through Manpower were the sons of fishing families or families close by the sea?

Captain Fournier: Oh, well, it would certainly help if they sent us some young people who are interested in going to sea.

[Interpretation]

main-d'œuvre. Ils nous envoient les gens dont nous avons besoin. Nous leur disons que nous voulons un marin; s'ils en ont un, eh bien, ils nous l'envoient. Si c'est quelqu'un qui peut répondre à nos besoins, ils nous l'envoient. Mais la plupart des gens que nous obtenons ainsi, sont des jeunes gens qui n'ont aucune formation.

M. Barnett: En ce qui concerne les centres de main-d'œuvre, il me semble qu'on ne vous fournit que du personnel non qualifié.

M. Fournier: On vous fournit des personnes non qualifiées.

M. Barnett: C'est cela.

M. Fournier: C'est ce contre quoi nous nous élevons, tous ces gens non qualifiés; les nouvelles recrues qui nous arrivent pour être marins n'ont aucune idée de ce qui les attend à bord d'un navire.

Le président: Une question supplémentaire à la suite des questions de M. Barnett.

M. Barnett: Oui.

Le président: Les centres de main-d'œuvre font-ils des efforts, capitaine, par exemple, pour fouiller dans les ressources disponibles en main-d'œuvre dans les régions maritimes du Québec, en Gaspésie, dans les provinces Maritimes, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve? Dans ces régions-là, on peut certainement trouver toutes sortes de jeunes gens qui ont acquis de l'expérience dans la pêche déjà et qui constitueraient pour vous les personnes idéales. Est-ce que les centres de main-d'œuvre ne font pas ces efforts?

M. Fournier: Je ne sais pas s'ils font des efforts. Tout ce que je sais c'est que nous faisons appel à eux, nos agents du personnel le font. Personnellement, je ne le fais pas directement; c'est mon agent du personnel qui le fait. Il s'adresse aux centres de main-d'œuvre. Il leur dit que nous désirons telle ou telle personne.

M. St. Pierre: Il semble que la situation est extrêmement peu satisfaisante.

M. Fournier: Nous n'obtenons pas d'excellents résultats. Non, la situation n'est certainement pas la meilleure, c'est pour ça que je le signale ici.

M. St. Pierre: Je suis extrêmement surpris, monsieur le président que cela soit fait de façon aussi peu sérieuse. Il ne s'agit pas là d'un véritable recrutement.

M. Fournier: Ces gens arrivent à bord des navires, ne s'y plaisent pas, et s'en vont. Ils vont ensuite raconter toutes sortes d'histoires: que les garde-côte ne sont pas valables, etc... En fait, ces gens-là ne sont tout simplement pas préparés à accepter la situation qui les attend.

Le président: Cela pourrait du moins vous donner un meilleur pourcentage de succès si les hommes que vous receviez étaient, par exemple, des enfants de famille de pêcheurs ou de personnes vivant au bord de la mer?

M. Fournier: Évidemment, cela améliorerait la situation si l'on pouvait nous envoyer des jeunes gens intéressés par la vie en mer.

[Text]